

dispenses et du casuel. Et si cela m'était même impossible, je ferais comme les disciples de Notre-Seigneur. Travaillant pour mes diocésains, je leur demanderais chaque jour de me nourrir. Et je serais sûr que mon dîner de midi, ajoutait-il en souriant, serait toujours bien meilleur, que celui préparé dans mon évêché. »

— « Voyez, Monseigneur, ajoutait-il en finissant ce sujet, nous ne devons nous fier qu'en Dieu et en Dieu seul. »

— A ce moment l'entretien dévia sur la France et sur l'effet des paroles du Souverain-Pontife. « Comment, dit vivement le pape, pourrait-on me reprocher ces paroles ? L'Eglise de France est en ce moment persécutée, dans sa partie la plus précieuse : ses religieux, l'âme de ses enfants. Il faut que les catholiques sachent que le pape souffre avec eux et *souffre plus qu'eux*. C'est ce que j'ai dit et je défie de reprocher à un père le cri de douleur que lui arrachent les souffrances de ses fils. Ici encore, j'ai fait mon devoir. Et quand il s'agit de mon devoir, rien ne m'arrêtera jamais. »

— Voilà les grandes lignes de cette conversation qui, bien que privée, a une si grande valeur au point de vue catholique. Il était bon de faire connaître ces admirables sentiments de foi de Pie X, qui vit entièrement dans le surnaturel et cherche en haut, et seulement en haut, le motif des actes qu'il accomplit pour le plus grand bien de l'Eglise.

DON ALESSANDRO.

PRATIQUE SUPERSTITIEUSE

EA réclame en faveur de certaines prières sévèrement condamnées par l'Eglise, est encore à l'ordre du jour.

Un peu de bon sens pourtant suffirait pour faire cesser la circulation de ces formules de prières. Elles sont si